

LES PECTONCLES DE LA MER ROUGE

(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR M. LE D^r JOUSSEAUME),

PAR M. ED. LAMY.

M. le D^r Jousseau, continuant en faveur du Muséum la série de ses libéralités, m'a remis, en même temps que les *Pectunculus* et les *Limopsis* recueillis par lui dans la mer Rouge, ses notes manuscrites relatives à ces formes; ceci me permet de compléter ou de rectifier les renseignements sur certaines espèces qu'il avait créées et dont il a bien voulu déposer les types dans nos collections; en remettant ainsi à un grand établissement public ces spécimens particulièrement intéressants, il réalise sa volonté d'assurer leur conservation et d'en permettre l'étude à tous les travailleurs qui ne sauraient trop lui être reconnaissants.

PECTUNCULUS PECTUNCULUS Linné.

Dans ses notes, M. le D^r Jousseau considère comme une espèce distincte la coquille représentée par Savigny dans la figure 2 de la planche X des Mollusques de la *Description de l'Égypte* et lui attribue le nom de *Pectunculus Andouini*: il la caractérise ainsi:

«*Testa* «*Arca pectunculus* L.» *simillima, sed radiis planulatis distantioribusque.*

«Cette espèce a été prise par tous les malacologistes pour l'*Arca pectunculus* Linné = *Pectunculus pectiniiformis* Lamarek. Mais toutes les figures auxquelles renvoient ces deux auteurs montrent des côtes arrondies séparées par des sillons étroits. Dans l'espèce de la mer Rouge, au contraire, les côtes ont une surface plane et anguleuse et sont séparées par des sillons de dimension à peu près égale à la leur.

«Il peut se faire que cette nouvelle espèce ne soit qu'une variété de l'*A. pectunculus*; mais c'est une variété si nettement tranchée que j'ai dû la signaler et la considérer comme une espèce distincte.»

D'après M. E. A. Smith également (1891, *Shells Aden, P. Z. S. L.*, p. 432), sous le nom d'*Arca pectunculus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 695) = *Pectunculus pectiniiformis* Lamarek (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1^{re} p., p. 53), deux espèces différentes auraient été confondues:

L'une, le *P. amboinensis* Guélin [*Cardium*] (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3255), serait une forme où les côtes rayonnantes sont séparées par des sillons très étroits.

L'autre, le véritable *P. pectunculus* L., serait une espèce à sillons intercostaux assez larges. Cette seconde forme correspondrait donc au *P. Audouini* Jous.

Mais ces caractères différentiels ne paraissent pas avoir une valeur spécifique, et surtout le fait que l'on trouve ensemble ces deux formes dans un lot de Pectoncles provenant d'une même localité me conduit à regarder le *P. amboinensis* comme une simple variété du *P. pectunculus* L. (= *Audouini* Jous.).

— Hab. — Suez, Souakim, Obock, Djibouti, Hodeidah, Périm, Aden : les individus recueillis à Aden sont plus épais et plus ventrus que ceux de Suez » (D^r J.).

PECTUNCULUS GUESI Jousseaume.

M. le D^r Jousseaume a attribué, dans sa collection, le nom de *Pectunculus Guesi* successivement à deux espèces différentes.

D'une part, on trouve étiquetées ainsi cinq coquilles de 20 à 30 millimètres de diamètre, recueillies à Aden ; elles ressemblent au *P. pectunculus* L. et constituent une espèce pour laquelle le nom *Guesi* est valable, car c'est pour elle qu'il a été publié, en 1895, dans *Le Naturaliste*, p. 187.

D'autre part, des coquilles également d'Aden, mais plus petites (15 à 18 millim.) et ressemblant, celles-ci, au *P. arabicus* H. Adams, sont accompagnées d'une étiquette sur laquelle le D^r Jousseaume a rayé le mot *adenensis* pour y substituer celui de *Guesi* : dans cette seconde acception, ce nom est resté manuscrit, il doit donc être abandonné et remplacé par celui d'*adenensis*.

Ceci m'amène à une rectification : en 1909, M. le D^r Jousseaume m'avait communiqué comme étant des co-types de son *P. Guesi* plusieurs spécimens de Suez et de Djibouti : par suite du double emploi dont je viens de parler, ces exemplaires appartenaient en réalité à l'espèce correspondant au *P. adenensis*, et il y aura lieu de modifier en conséquence le passage correspondant de ma *Revision des Pectunculus* du Muséum de Paris (1912, *Journ. de Couchyl.*, LIX [1911], p. 107).

Quant au véritable *P. Guesi* (1895, *Le Naturaliste*, 17^e année, p. 187), c'est, comme je dis plus haut, une espèce qui a l'aspect du *P. pectunculus* L. ; mais elle offre un caractère qui n'est pas mentionné dans la description succincte du D^r Jousseaume : les 25 côtes rayonnantes, dont elle est ornée, sont divisées par un sillon plus ou moins net et, par là, elle me paraît être la même forme que celle décrite par M. J.-C. Melvill (1896, *Moll. Arabian*

Sea, *Mem. a. Proc. Manchester Lit. Phil. Soc.*, XLI, p. 24, pl. VII, fig. 32), sous le nom de *P. muskatensis*, qui tomberait, dès lors, en synonymie.

PECTUNCULUS NODOSUS Reeve.

Le *P. nodosus* Reeve (1843, *Conch. Icon.*, *Pectunculus*, pl. V, fig. 22), qui est surtout caractérisé par l'existence de fortes nodosités sur les côtes, a été signalé de Ceylan, d'Aden et de l'île Maurice.

«Hab. — Aden : je n'ai trouvé qu'une valve roulée qui me paraît, sans pouvoir l'affirmer, appartenir à cette espèce» (D^r J.).

Ce spécimen est, en effet, trop fruste pour pouvoir être déterminé d'une façon précise.

PECTUNCULUS ARABICUS H. Adams.

Ce Pectoncle, figuré par Savigny (1817, *Descr. Égypte*, Planches, Moll., pl. X, fig. 4), a été nommé presque en même temps *Axineu arabica* par H. Adams (1870, *P. Z. S. L.*, p. 92) et *Pectunculus Savignyi* par P. Fischer (1871, *Journ. de Conchyl.*, XIX, p. 219).

M. le D^r Jousseau signale cette espèce de Suez et ajoute : «Je n'ai trouvé de cette espèce que la coquille rejetée sur la plage, où elle est rare.»

Ainsi que je l'ai expliqué plus haut, M. le D^r Jousseau m'avait remis en 1909 des spécimens étiquetés *P. Guesi* qui n'ont rien de commun avec la véritable espèce qu'il a décrite sous ce nom dans *Le Naturaliste* en 1895, mais qui appartiennent, au contraire, à une autre espèce nommée primitivement par lui *P. adenensis* : par suite, dans ma *Revision des Pectunculus* (1912, *Journ. de Conchyl.*, LIX [1911], p. 107), la coquille d'Aden dont j'ai parlé comme ne pouvant pas être séparée spécifiquement du *P. arabicus* H. Ad., c'est ce *P. adenensis*, et il faut, dans la synonymie de l'espèce d'H. Adams, remplacer l'indication de *P. Guesi* Jous. par «*P. adenensis* Jous. mss.».

Dans ses notes manuscrites, le D^r Jousseau décrit cet *Axineu adenensis* de la façon suivante :

«*Testa transversa, oblique ovalis, subdepressa, inequilateralis, spadicea vel cæruleo-alba, fasciis transversis undulatis rufis picta; radiatim costatu et tenuissime striata, costis ad marginem evanidis; umbones tumidi, lateraliter auriculati; intus spadicea, ad marginem alba.*

«Dimens. : long. 15 à 18, haut. 13 à 16, épais. 8 à 10 millim.

«Cette espèce, très voisine de l'*Axineu arabica* H. Adams, s'en distingue par sa forme moins globuleuse et plus déprimée⁽¹⁾, par l'étendue de son

⁽¹⁾ «En comparant les dimensions des deux espèces, nous avons : *arabica*, long. 18, haut. 18, épais. 12; *adenensis*, long. 18, haut. 16, épais. 10.»

extrémité postérieure, qui se prolonge et rend la coquille inéquilatérale, par la saillie moins forte des sommets, sur les côtés desquels se prolongent des oreillettes plus proéminentes.»

Comme je le dis ci-dessus, ce *P. adenensis* Jous. [= *Guesi* Jous. mss. *in schedis* (non 1895)] ne me paraît pas pouvoir être séparé du *P. arabicus*, dont il est tout au plus une variété.

« Hab. — Suez, Massaouah, Djeddah, Hodeidah, Djibouti, Aden : partout j'ai trouvé des valves en assez grande quantité, mais très rarement des individus complets ⁽¹⁾. »

LIMOPSIS MULTISTRIATA Forskäl.

Le *Limopsis multistriata* Forskäl [*Arca*] (1775, *Descr. Anim. Itin. Orient.*, p. 123) est une espèce bien connue qui offre un contour triangulo-ovalaire sensiblement équilatéral et chez laquelle le bord des valves est lisse intérieurement : elle est répandue dans l'océan Indo-Pacifique, depuis la mer Rouge jusque sur la côte Est d'Australie ⁽²⁾.

A. H. Cooke (1886, *Test. Moll. Suez, Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5^e s., XVIII, p. 95) regarde comme étant la forme jeune du *L. multistriata* le *L. cancellata* Reeve (1843, *Conch. Icon., Pectunculus*, pl. VII, fig. 39), dont il a pu examiner le type.

M. le D^r Jousseau me a recueilli ce *L. multistriata* à Suez, où cette espèce « vit dans le sable : on la rencontre quelquefois à marée basse sur le bord de la mer retirée ».

Il signale d'Aden le *Limopsis Forskali* A. Adams (1862, *P. Z. S. L.*, p. 230), qui est une forme très voisine ou même inséparable de *L. multistriata* et à propos de laquelle il dit : « Cette espèce, si toutefois ce n'est pas une simple variété du *L. multistriata*, est très variable de taille et surtout de coloration : l'on trouve des individus bruns bordés de blanc latéralement ; d'autres sont blancs sur les côtés, avec deux larges rayons bruns partant du sommet et séparés par une zone médiane blanche ; enfin il en est qui n'ont qu'une seule bande brune ou qui sont entièrement blancs. »

Hab. — Suez, Aden.

⁽¹⁾ Il existe, en outre, dans la mer Rouge, un grand Pectoncle, *P. lividus* Reeve (1843, *Conch. Icon.*, pl. IX, fig. 51) ; mais aucun représentant de cette espèce ne se trouve parmi les coquilles recueillies par le D^r Jousseau.

⁽²⁾ Le bord interne des valves est, au contraire, crénelé chez un petit *Limopsis* existant aussi dans la mer Rouge, le *L. elachista* Sturany (1901, *Lamellibr. Rothen Meer. Exped. « Pola », Denkschr. k. Akad. Wiss. Wien*, LXIX, p. 268, pl. IV, fig. 1-4), qui offre une sculpture treillisée où prédomine la striation concentrique : aucun spécimen de cette espèce n'a été recueilli par le D^r Jousseau.